

qu'il soit donc par nous célébré comme souverainement bon ! S'il a su trouver en tout les dispositions les plus parfaites, c'est le comble de la sagesse ! S'il a fait tout comme il l'a voulu, c'est la preuve de sa toute-puissance. » (IH-x).

Certes, on trouverait difficilement, si l'on excepte Socrate et Platon, des paroles aussi solennelles, des sentences aussi orthodoxes dans la bouche d'un philosophe païen.

La physiologie de Galien achève (11) de se dérouler dans ses *Traité des Facultés naturelles* (m liv.) et du *Mouvement des Muscles* (H liv.).

Le premier, dont l'auteur lui-même recommande la lecture immédiatement après ses livres d'anatomie (Galen. *De ordine libror. suor.*) renferme l'exposition de l'ensemble de ses doctrines physiologiques ; il traite des quatre *facultés naturelles*, qu'il nomme *attractive, altératrice, retentive et expulsive*. Ce langage, si éloigné du nôtre, paraît aujourd'hui presque barbare ; certes, je ne prétends ressusciter ni des théories, ni une phraséologie qui ne doivent plus avoir cours, mais si l'on ne s'arrête pas à la surface des choses et qu'on veuille y regarder de plus près, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'au fond la science moderne, sur plusieurs points, ne diffère pas de l'ancienne et ne l'emporte pas sur elle autant qu'on est tenté de le croire ; et explication pour explication, Galien, s'il vivait, pourrait, en plus d'un endroit, défendre encore ses doctrines contre nous et même parfois prendre une brillante revanche. À côté de choses surannées, on trouve des recherches, des expériences et des démonstrations intéressantes ; et, si l'auteur n'est pas avare d'hypothèses, il sait aussi parfaitement répandre dans ses dissertations de la variété, du savoir et de l'intérêt.

Ces dernières remarques s'appliquent très-bien à l'opuscule sur *les Mouvements des Muscles*, qui est rempli d'aperçus et de considérations d'une haute importance ; il établit par l'expérience, l'observation clinique et les vivisections, que les muscles sont les organes du mouvement, qu'il y a pour chacun d'eux, non six mouvements comme on l'enseignait, mais un seul mouvement actif, le mouvement

(11) Galien indique lui-même (*De ordine libror.*) que, pour compléter cette étude, il faut joindre la lecture de ses livres de *la Respiration, des Éléments, de la Voix, des Tempéraments, du Pouls*, etc. M. Darcnberg promet, d'en donner des extraits étendus. Le lecteur aura ainsi une idée complète de la physiologie théorique et expérimentale, telle que la concevait le médecin de Pergame.